CSF#15 – Sélection 1er Prix Région Normandie / 2ème Prix

#47 NANA NZOGOUM Sylvain,
41 ans, Cameroun
Texte : J'ai besoin d'air

1er Couplet
J'ai tourné, tourné le dos
Au monde industrialisé
J'ai dit je veux m'éloigner
M'éloigner d'tout c'qui gronde

J'ai tourné, tourné le dos
A toute cette fumée
J'ai dit je veux respirer
Respirer ce que l'air donne

Refrain
J'ai besoin d'air, besoin de mettre
Mon cœur au soleil, et me sentir bien
J'ai besoin d'air, besoin d'être
L'enfant d' la pluie, de la nature

Besoin même si la terre
Est à l'envers. Sans fortune
Vivre, le cœur vers le ciel
Car loin, je n'sentirai plus rien

2ème Couplet
J'ai quitté, quitté les maux
Ceux que dessine l'Homme
J'ai déchiré la page
D'une vie morne et en cage

Comme on change de peau
J'ai fait le caméléon
J'ai pris le vent du large
Le cœur pour seul bagage

3ème Couplet
J'avalerai la plaine
Et ses distances
Contemplerai

La course des nuages
Etancherai ma soif
Dans les rivières
Et crierai ma faim
Aux bras des arbres

Je dormirai
A la belle étoile
Et pourquoi pas aussi
Dans le lit des grottes
J'écouterai autre chose
Que les vacarmes
J'échangerai des mots
Avec mon âme

#127 KING Emeraude
26 ans, Congo
Texte : Ma liberté

COUPLET 1
Prendre le large
pour reverdir le temps.
Tourner la page
et aller au firmament.
Je lancerai des mots
en direction du ciel,
le paysage est si beau
J'en couvrirai du miel.

Refrain
J'ai retrouvé ma liberté !
Dans cet air parfumé,
dans cet espace qui s'agite
comme une fougue des pépites.
J'ai retrouvé l'espérance
comme une évidence.
Lumière du soleil
mais quelle merveille !

COUPLET 2
Sur de longs voyages
traverser les mers.
Au cœur des nuages
Du vent, tourne la terre.
Le cœur à l'automne
au parfum des chrysanthèmes
je chanterai jusqu'à l'aube
oublier cette vie de bohème.

COUPLET 3
Je m'emmènerai dans la forêt
retrouver de l'énergie.
Près du quai, dans les bosquets,
à l'horizon de la magie.
Très loin des montagnes
Je prendrai mon envol
face à l'apnée je gagne
comme les oiseaux qui volent.

#145 META Florence,
26 ans, Congo
Texte : Comme l'oiseau

Je te quitte ma maison.
Je vais voir ce qui se passe dehors,
Voir sourire l'horizon
Et admirer le visage de l'aurore.

Au revoir, je pars caresser le vent,
Faire couler l'air de son robinet.
Déshabiller les charmes du temps
Et dévoiler au monde leurs secrets.

Prends-moi, ô liberté, j'ai soif d'air.
Emmène-moi dans les rayons solaires.
Qu'importe l'atmosphère, je vais décoller
J'ai déployé mes ailes pour voler
Vers des merveilles multicolores,
Oublier toutes les choses incolores.

Je pars sourire aux roses du jardin
Azuré, les émouvoir jusqu'aux pétales.
Je m'en vais, je connais le chemin
Qui ne fait pas perdre les pédales.

Avec mon cœur, ma boussole,
Je pars sans hésiter, sans frayeur.
Planer, quitter un moment le sol,
Profiter du ciel et de sa grandeur.

Prends-moi, ô liberté, j'ai soif d'air.
Emmène-moi dans les rayons solaires.
Qu'importe l'atmosphère, je vais décoller.
J'ai déployé mes ailes pour voler
Vers des merveilles multicolores,
Oublier toutes les choses incolores.

Quand la mer fixera les yeux du ciel,
Elle m'y verra serrer dans mes bras
Le soleil, danser avec ses étincelles
Au rythme en or de mes pas.

Ô ma maison, ne me possèdes guère.
Je ne suis pas ta prisonnière.
Très loin de toi, l'étoile câline
M'attend au dessus des collines.

Prends-moi, ô liberté, j'ai soif d'air.
Emmène-moi dans les rayons solaires.
Qu'importe l'atmosphère, je vais décoller
J'ai déployé mes ailes pour voler
Vers des merveilles multicolores,
Oublier toutes les choses incolores.

#211 EL MURR May,
30 ans, Liban
Texte : Besoin d'air, besoin de toi

Assise dans un train
Captive de rêves d'hier
Dans mes yeux un chagrin
Coule comme une prière

Je viens te raconter
Le mal que j'ai de toi
Gémir ou peut-être gueuler
Que l'écran ne comble pas

J'écris puis j'efface
Besoin d'air, besoin de toi
Confinée dans ma maison
La solitude m'enlace
Besoin d'air, besoin de toi
Ma chambre est une prison

Oh mon coeur, ces p'tites choses
Qu'on tenait pour acquises
Avant qu'il ne s'impose
L'exil en temps de crise

Hélas le train à quai
Figé, reste à sa place
Et me laisse enfermée
Entre les murs de l'angoisse

J'écris puis j'efface
Besoin d'air, besoin de toi
Confinée dans ma maison
La solitude m'enlace
Besoin d'air, besoin de toi
Ma chambre est une prison

#245 TANASE Andreea Alunita
41 ans, Roumanie
Texte : Nos soifs

Écoute le vent quand il t'appelle,
Il te raconte ciel et mer,
Il est venu d'une terre lointaine
T'offrir le blanc baiser du sel.

Refrain:
Car toi, tu as besoin d'air
Comme moi, j'ai besoin d'air,
Pour que ce chant désaltère
Toutes nos soifs d'hier.

Accueille la nuit venue chez toi,
Laisse-la parler tout doucement
De ses étoiles, de ses planètes,
De tout ce noir qui t'inquiète.

Refrain:
Car toi, tu as besoin d'air
Comme moi, j'ai besoin d'air,
Pour que ce chant désaltère
Toutes nos soifs d'hier.

Ouvre ton coeur comme si c'était
Une île sauvage, un ange damné,
Et laisse-moi que je sois encore
Celui qui cherche, celui qui sauve.

Refrain:
Car toi, tu as besoin d'air
Comme moi, j'ai besoin d'air,
Pour que ce chant désaltère
Toutes nos soifs d'hier.

#348 ELLOUZ Dora
42 ans, Tunisie
Textes : Courants d'air

Dis maman, de quoi j'ai l'air ?
D'une vraie princesse lui dis-je toute fière,
D'un air déçu, elle me rappelle,
Que tout ce qu'elle veut c'est être belle,
Comme ces rebelles dans toutes ces chaînes
Pas à l'ancienne faut que j' m'en souvienne ?
L'air de rien, j'inspire un coup,
Mon ère est loin ? Le croyez vous ?
Mais ce que m'inspire ce besoin d'air
C'est que l'on pourrait y voir plus clair

Refrain :
Qu'on ait l'air beaux, qu'on ait l'air laids,
Qu'on ait l'air calmes, qu'on soient inquiets
Qu'on ait l'air bons, sévères ou « cons"
Vu de l'univers, c'est bien le même air? que nous donnons !

De mon balcon, une brise légère,
Un courant de gens, d'êtres Éphémères ,
Certains passants ont l'air heureux,
D'autres confiants aux allures fières
Des têtes en l'air, des pieds sur terre,
J'ai l'air tendue, que de temps perdu !
Un jour j'ai su, qu'un petit microbe,
Nous a rendus?. " Aérophobes"
Il tue des êtres et les prive d'air
Demain peut-être, il sera d'hier !
Alors chantons?

Refrain :
Qu'on ait l'air beaux Qu'on ait l'air laids
Qu'on ait l'air calmes qu'on soient inquiets
Qu'on ait l'air bons, sévères ou « cons »
Vu de l'univers, c'est bien le même air ? que nous inspirons !

Tant de soupçons, tant de questions, sans lendemain
Tant de malheur que nous créons de nos propres mains
L'argent, la gloire? plus on en a plus on a faim
Nous cultivons l'égo quitte à tuer l'Humain
Alors réfléchissons un peu et chantons ce refrain :

Qu'on ait l'air beaux Qu'on ait l'air laids
Qu'on ait l'air calmes qu'on soient inquiets
Qu'on ait l'air bons, sévères ou « cons »
Vu de l'univers, c'est bien le même air ? que nous inspirons !

#465 KOSTA Marguerite
48 ans, Egypte
Texte : La mèche dorée

Un air léger, un air tout frais,
A chatouillé, sa mèche dorée.
De sa joue, il s'approchait,
On dirait qu'il s'excusait.

Ref.
Air de la mer, air de la terre,
Faut pas se taire,
Ne te laisse pas faire.

Puis a soufflé, un air étranger,
Pour remuer, la belle mèche dorée.
Il l'a poussé, puis l'a soulevé,
« Faut la masquer » dit l'air pollué.

Tout humiliée, elle s'est éloignée,
Le vent est violent, la mèche le connaît.
Elle a crié : « Au secours beauté »,
« Au secours justice et égalité. »

C'est à ce moment, que de l'obscurité,
Jaillisse la brise, caresse l'amitié.
« Tu n'es pas seule » murmure l'air léger,
« Tu n'es pas seule » ajoute le souffle frais.

C'est pas ton défi, jolie mèche dorée,
C'est le défi, de la société.
C'est pas ton défi, jolie mèche dorée,
C'est le défi, de l'humanité.

#540 NEUH FORSI Berthe
36 ans, Cameroun
Texte : Vivant !

Comme les premiers hommes qui ont marché sur la lune; loin de la terre, loin de tout...
Comme un oisillon recroquevillé dans sa coquille; coupé du monde qui l'entoure...
Comme un zombie qui déambule dans les rues; l'air perdu, l'air un peu fou...
Comme prisonnier derrière les barreaux de ma vie; je ne rêve qu'à m'évader...

M'évader...
Me faire pousser des ailes...
M'envoler...
M'enivrer d'air dans le ciel...
Respirer...
Le parfum de la liberté...
Et me sentir vivant!

C'est comme si l'hiver est chaud et l'été est froid; et je perds le fil du temps...
C'est comme être bloqué dans une autre dimension; dépaysé, déconcerté...
C'est comme un bateau qui dérive lentement; mais qui perd le nord sûrement...
Et comme un naufragé qui lutte pour sauver sa vie; je ne cherche qu'à m'échapper...

M'échapper...
Saisir l'envie de revivre...
M'arracher...
A l'ennui qui m'ensevelit...
M'éloigner...
De tous les fantômes du passé...
Et me sentir vivant!

M'éloigner...
Me faire pousser des ailes...
M'envoler...
M'enivrer d'air dans le ciel...
Respirer...
Le parfum de la liberté...
Et me sentir vivant!

M'échapper... Haahaaa
M'arracher... Haahaaa
M'éloigner... Haahaaa
Et me sentir vivant...
M'évader... Haahaaa
M'envoler... Haahaaa
Respirer... Haahaaa
Et me sentir vivant! (2 fois)

#598 Mention Spéciale du Grand Jury
RAHARINANTENAINA Irma
38 ans, Madagascar
Texte : Emmène-moi

Belle est la rosée du matin,
S'en vont les ailes de nuit et les lutins.
Le jardin des fleurs se réveille
L'aurore passe la main au soleil.

La belle tzigane chante l'amour
Dans sa caravane, et l'oeil du jour
Souffle un rideau de lumière,
Dit « bonjour » aux habitants de la Terre.

Refrain
Emmène-moi, emmène-moi

Vivre nomade dans ton pays
Loin de chez moi, au bout du monde
Sentir le parfum de la vie
Et des âmes libres, vagabondes,
Car elle est belle la vie,
Fleurie de rêve aussi grand
Comme un recueil de poésie
Qui livre tous nos sentiments.

Belle est la couleur du ciel,
Bleue de Sahel, aquarelle
Les nuages dansent au fil du vent,
La Terre renaît : c'est le Printemps.

La petite Hana chante la paix
Devant sa tente de réfugié ;
La petite Salwa rit aux bombes,
Vienne vienne blanche colombe !

Refrain
Emmène-toi, emmène-toi

Vivre nomade dans mon pays
Loin de chez toi, au bout du monde
Sentir le parfum de la vie
Et des âmes libres, vagabondes,
Car elle est belle la vie,
Fleurie de rêve aussi grand
Comme un recueil de poésie
Qui livre tous nos sentiments.

Belle est la nuit étoilée
Aux poussières de la voie lactée,
Des lyrides filent par milliers,
Enchantent nos v?ux de liberté.

Le soleil a éteint ses feux,
Dors ma petite Planète bleue,
Demain, un nouvel air soufflera,
Advienne advienne que pourra !

Refrain
Emmène-moi, emmène-toi,

Vivre nomade dans tous les pays
Loin de chez nous, au bout du monde
Sentir le parfum de la vie
Et des âmes libres, vagabondes,
Car elle est belle la vie,
Fleurie de rêve aussi grand
Comme un recueil de poésie
Qui livre tous nos sentiments.

#688 1er Prix Région Normandie
MAHAMBA Joël
22 ans, Congo
Texte : EMAH

Je m'appelle Emah, je divague
Sous un vent aigre et étouffant,
Ma joie est floue, ma joie est vague,
Je souffre, je suis pauvre enfant.
Je m'appelle Emah, je divague
Sous un vent aigre est étouffant !

Dans le désespoir, je vis seule,
L'hiver des maux glace mon cœur.
L'épée mortelle est sur la meule
Pour moi. Elle me veut. J'ai peur !

Ma respiration s'entrecoupe,
J'ai besoin d'air ! J'ai besoin d'air !
Pourquoi la vie me tend la coupe
Du chagrin ? Le malheur me sert !

Je m'appelle Emah, je divague
Sous un vent aigre et étouffant,
Ma joie est floue, ma joie est vague,
Je souffre, je suis pauvre enfant.
Je m'appelle Emah, je divague
Sous un vent aigre est étouffant !

Quand je pleure, au lieu des larmes
C'est le sang qui sort de mes yeux,
Nul ne répond à mes alarmes,
Hélas ! Très sombres sont mes cieux.

Je vis l'aigreur, je vis la peine,
Je n'ai plus de toit, ni de lit.
Puisque ma vie n'est plus sereine
Une ire croit dans mon esprit.

Je m'appelle Emah, je divague
Sous un vent acre et étouffant,
Ma joie est floue, ma joie est vague,
Je souffre, je suis pauvre enfant.
Je m'appelle Emah, je divague
Sous un vent triste en étouffant.
La guerre m'a tout dérobée.
Mes frères, mes soeurs, mes parents
Sont morts. Mon âme est enrobée
Par un voile noir des tourments.

Ma campagne est incendiée,
Les machettes et les couteaux
M'ont tout ravie, m'ont tout volée.
Que le sang rougit les ruisseaux !

Oh ! Je suis seule et étouffée,
J'ai besoin d'air ! J'ai besoin d'air !
L'amertume m'a assommée,
Je vis dans un triste désert !

#700 ALAYA Cyrine
25 ans, Tunisie
Texte : Fille de l'air

Allez viens, prends ta brosse à dents
Partons, allons de l'avant
N'oublie pas ta jolie chemise
Tu pourras toujours la porter à Belize

Allez viens, retirons nos économies
Débarrassons-nous de cette monotonie
Si aujourd'hui, on ne quitte pas cette ville
On restera à jamais les prisonniers de cet asile
Partons. Partons au loin

Je ne suis pas né pour me noyer
Ou pour voir mes rêves se volatiliser
Allons en quête d'un nouvel abri
Et envolons-nous durant la nuit
Allez viens. Jouons la fille de l'air
Évadons-nous dans notre imaginaire

Si le soleil ne se lève pas demain
Et que tout s'effondre sur notre chemin
Allons-nous creuser notre propre tombe
Ou nous envoler vers un nouveau monde
Suis-moi. Faisons notre baptême de l'air
Et partons en quête de cet univers
Partons. Partons au loin

Je ne suis pas né pour me noyer
Ou pour voir mes rêves se volatiliser
Allons en quête d'un nouvel abri
Et envolons-nous durant la nuit
Allez viens. Jouons la fille de l'air
Évadons-nous dans notre imaginaire

#748 HAMMADACHE Sonia
51 ans, Algérie

1ER couplet :
Je chante en clef de do,
En allant crescendo.
Cette chanson est dédiée aux tiers,
Qui espèrent changer d'air.
Marre ! J'en ai plein le dos
Du métro, boulot, dodo.
Je tire ma révérence,
C'est une vraie délivrance.

Refrain :
Sans manière, j'ai besoin d'air,
Et vogue, la galère !
Je prends un grand bol d'air.
C'est une première, ça c'est clair.

2ème couplet :
Trop occupé, trop stressé,
J'ai envie d'aérer mes pensées.
Je prends mon sac à dos,
Pour de bon, je repars à zéro.
Sans regret ni colère,
Sans faire marche arrière,
Je prends la clef des champs,
En cédant à mes penchants.

Refrain :
Sans manière, j'ai besoin d'air,
Et vogue, la galère !
Je prends un grand bol d'air.
C'est une première, ça c'est clair.

3ème couplet :
Enfin ! Je me mets au vert,
La vie est belle en plein air,
Je la mords à belles dents,
C'est tout à fait évident.
Je m'en donne à c?ur joie,
Quel bonheur, j'ai fait mon choix.
Je me sens bien dans ma peau,
Comme un poisson dans l'eau.

Refrain :
Sans manière, j'ai besoin d'air,
Et vogue, la galère !
Je prends un grand bol d'air.
C'est une première, ça c'est clair

#809 TAKOYA Kpada
29 ans, Togo
Texte : En attendant le Ciel

Elle pleurait par un soir d'automne
A tièdes larmes monotones,
Pour une Prière non exaucée
Un Miracle non réalisé.

Douce amie, la vie est courte
Et les miracles rares sans doute.
Tes pleurs rendront ta journée noire
Laisse donc là tes désespoirs.

Et en attendant le Ciel
Goûte au sel, goûte au miel,
Mélange les couleurs
Et dessine tes fleurs.

Refrain :
Ici et nulle part ailleurs
Tout sera bien meilleur
Quand les ailes du vent
Seront notre seul couvent
En attendant le Ciel?
En attendant le Ciel?

Si tu veux, prends-moi la main
Et sans penser à demain,
Viens faire un tour
Dans les rues de l'amour.

Fais-moi voir ton sourire
Berce-moi de ton rire
Et laisse ta fragrance
Me dicter quelque romance.

De ton coeur brise les prisons
Et allons vers l'horizon
Partout où coule la poésie,
C'est le seul vrai paradis?

Refrain :
Ici et nulle part ailleurs
Tout sera bien meilleur
Quand les ailes du vent
Seront notre seul couvent
En attendant le Ciel?
En attendant le Ciel?

De la jeunesse plein la tête
Rions de la vie et ses tempêtes,
Narguons le temps qui fuit
Et profitons du soleil qui luit.

En attendant l'Au-delà
Respirons les parfums d'ici-bas.
Si doux, et si passagers
Subtils et légers

Refrain :
Ici et nulle part ailleurs
Tout sera bien meilleur
Quand les ailes du vent
Seront notre seul couvent
En attendant le Ciel?
En attendant le Ciel?

#845 RICCARDO TCHOUNKEU Pierre
Junior
28 ans, Cameroun
Texte : C'en est assez

Ça y est, ma fosse est pleine
Tes ordures font craquer ma benne
Ça fouette, ça chlingue jusqu'au ciel
Des siècles à suffoquer sans aide
Dans ces nuages noirs que tu traînes
Tu ne sais même pas voir ma peine

C'en est assez
Cette clandestinité
Ces bonheurs volés
Vécus à l'arraché
Consommés par pincée
Et toujours si chers payés
C'en est assez

Aujoud'hui j'ouvre les fenêtres
Je laisse entrer le vent
J'emmerde mon mal-être
De pleurer j'ai plus le temps
Le soleil me pénètre
Sa lumière remplit mon sang
Je bâtis un autel
Du haut duquel je suis vivant

Je ne peux plus te suivre
Ce rythme est éreintant
Je cours à en perdre haleine
Et c'est jamais suffisant
Tu aspires tout, et tout ce qui reste
Un trou noir si gourmand

C'en est assez
Cette sphère infernale
Ces plaisirs qui font mal
Ce rien d'effort qui m'est fatal
Ce printemps hivernal
Cet été glacial
C'en est assez

Aujoud'hui j'ouvre les fenêtres
Je laisse entrer le vent
J'emmerde mon mal-être
De pleurer j'ai plus le temps
Le soleil me pénètre
Sa lumière remplit mon sang
Je bâtis un autel
Du haut duquel je suis vivant

C'en est assez
Cet amour malsain
Ces anges diablotins
Qui du soir au matin
Dans ma tête,
Dansent sans fin
C'en est assez

Je ne sais plus voler
Mes ailes sont tombées
Le Phoenix a brûlé
Et ses cendres sont mouillées

Besoin de cette flambée
Qui vient le ranimer
Besoin de cet air
Qui vient me vivifier
Besoin de ce vent
Qui vient pour nous porter
Qui vient me ramener
Vers des lieux élevés

Aujoud'hui j'ouvre les fenêtres
Je laisse entrer le vent
J'emmerde mon mal-être
De pleurer j'ai plus le temps
Le soleil me pénètre
Sa lumière remplit mon sang
Je bâtis un autel
Du haut duquel je suis vivant

#852 NYAM NLEND Saskia,
49 ans, Cameroun
Texte : J'ai besoin d'air

1er couplet
Le vent souffle à ma fenêtre,
je rêve, je rêve de nous peut-être.
L'air est si lourd sans ta présence,
Madame tristesse mène la danse.
J'me sens si seule, j'me sens si mal,
une bouffée d'air, ça fait pas d'mal.

REFRAIN
La solitude m'étouffe,
j'ai besoin d'air
Penser à toi m'essouffle,
j'ai besoin d'air
A trop t'aimer je souffre,
j'ai besoin d'air
l'amour c'est comme un gouffre
on y manque d'air
on y manque d'air!

2eme couplet
un verre de trop et c'est parti!
je chante je bois je pleure je ris.
Aïe! je me noies, je touche le fond,
j'n'respire plus, j'perds la raison.
J'me sens si seule, j'me sens si mal,
un regain d'air, ce n'serait pas mal.

REFRAIN
La solitude m'étouffe,
j'ai besoin d'air
penser à toi m'essouffle
j'ai besoin d'air
A trop t'aimer je souffre,
j'ai besoin d'air
l'amour c'est comme un gouffre,
on y manque d'air,
on y manque d'air!

3eme couplet
Quand l'amour se fait Roi,
il vous met aux abois!
il vous vide, il vous dégonfle
il vous fait ronger vos ongles.
moi, je ne suis plus moi,
je suis l'ombre de toi
j'ai besoin d'air
oui, j'ai besoin d'air!

REFRAIN
La solitude m'étouffe,
j'ai besoin d'air
penser à toi m'essouffle
j'ai besoin d'air,
A trop t'aimer je souffre,
j'ai besoin d'air
L'amour c'est comme un gouffre,
on y manque d'air
on y manque d'air!

#908 ABDENNADHER Sarhan
40 ans, Tunisie

Une brise qui passe tel un cadeau
Effet de glace, ah que c'est beau
Ventile l'esprit, parfaire l'humeur
Reste l'abri, notre demeure

Il est partout et pour toujours
L'air est la vie à chaque jour

Bouffée d'espoir, s'envole dans l'air
Digne de gloire, nous est très cher
Déleste l'âme, ranime le corps
Et se proclame, précieux trésor

Il est partout et pour toujours
L'air est la vie à chaque jour

Il nous traverse, doux comme l'amour
Et nous bouleverse, plein de glamour
Change l'allure, rénove l'ambiance
La meilleure cure, sa bienveillance

Il est partout et pour toujours
L'air est la vie à chaque jour

Nous envahit, et nous entoure
Tantôt jaillit, fait des détours
Épure nos chemins, son attribut
Il n'a ni fin, ni un début

Il est partout et pour toujours
L'air est la vie à chaque jour

#960 BURIC Elena
58 ans, Roumanie
Texte : Je quête l'azur

Couplet 1
Des contrées aux rêves sous le joug de l'apnée,
Hantent et déchirent mes désirs oubliés.
Je hurle en silence ma chanson, ma prière,
Pensée atrophiée dans un cri éphémère.

Refrain:
J'erre, le coeur vers demain, je quête l'azur,
Je vois mon chemin à la faveur d'un son pur,
Je flaire ma chanson qui pousse dans l'éther,
J'erre, pourtant j'espère, j'ai tant besoin d'air !

Couplet 2
Un brin de soupir surgit, clair tel un éclair,
Il fait rebondir mes cellules, mes artères,
Je pressens se gonfler les poumons de l'espoir,
Les rires aux aguets, embuant le miroir.

Couplet 3
Des bois en liesse m'appellent et m'emmènent
Lancer les cerfs-volants de l'époque-oxygène,
L'aile déployée, je caresse le zéphyr?
Merci à la magie de la vie ! Je respire !

#998 Mention Poésie du Grand Jury
ELBEAU Carlynx
26 ans, Haïti
Texte : Fenêtres ouvertes

Dehors il y a un soleil de gel
Des oiseaux fous qui arpentent le temps
Il y a la mer qui berce le ciel
Les allées vides des cris des enfants.

Dehors il y a les nuages nomades
Des papillons qui courtisent les fleurs
Il y a la beauté qui se balade
L'horizon qui recouvre ses couleurs.

Dehors il y a une aube nouvelle
Des chants de grillons et de tourterelles
Il y a des colombes sur les toits
Gaïa allègre qui reprend ses droits.

Dehors il y a les trottoirs muets
Les nuits qui s'étirent avec nonchalance
Il y a des épis d'étoiles en transe
La lune qui joue avec ses reflets.

Refrain
On a besoin d'air et de poésie
Pour changer nos racines solitaires
En ailes de vent, ailes de lumière
Partir à l'espoir, partir à la vie.

On a besoin d'air et de mélodie
Pour rythmer les pas de nos c?urs cloîtrés
Nos espérances longtemps confinées
Danser avec la soif, avec l'envie.

#1000 COSSOGU Lee'n Dji
21 ans, Haïti
Texte : Quatre pas ou deux

I
J'ai cueilli le vent à la mémoire des cerfs-volants
J'ai glissé la brise dans les rêves de l'ortolan
Pourtant, comme une feuille, je tombe si souvent
J'ai chevauché la nature puisqu'ici tout s'apprend
J'ai poussé ma barque dans les grandes vagues du temps
Pourtant, j'ai la fuite dans la peau inlassablement
Je ne désire plus vivre en apnée loin du vent
Adieu à la ville qui m'a bercée depuis longtemps!
Je veux danser sur les accords de l'air infiniment

Refrain
J'ai tant besoin d'air
Plus besoin de plaire
Je vis, j'avance
Je prends ma chance
Je suis la route
Plus de déroute
Quatre pas ou deux
C'est encore mieux

II
J'ai dessiné des sentiers à des marchands de bonheur
J'ai détourné des rivières pour sécher des pleurs
Pourtant, comme un voyageur, j'emporte mes douleurs
J'ai habillé la flore d'un beau manteau de fraicheur
J'ai capturé l'air pour qu'il vole de fleurs en fleurs
Pourtant, je m'étouffe de mes peines à l'intérieur
Je ne désire plus vivre une vie sans couleur
Faire semblant d'aller mieux n'est que source de malheur
Je veux valser dehors sur quatre notes en douceur

III
J'ai hissé un amas d'étoiles pour guider leur pas
J'ai piloté des cours d'eau pour leur montrer la voie
Pourtant, comme l'albatros, je ne peux m'enfuir là-bas
J'ai emprunté leur souffle pour faire des feux de bois
J'ai allumé tout leur rêve avec un peu de foi
Pourtant, j'ai peur de défier mes envies à chaque fois
Je ne veux plus vivre en rejetant mes propres lois
Si pour respirer je dois tout laisser derrière moi
Je partirai comme les rominachels d'autrefois

#1002 2ème Prix
AR GUENS Jean Mary
27 ans, Haïti
Texte : Pour changer d'air

Couplet 1
Il fallait que ce jour vienne
Car aucun soleil n'appartient plus à nos yeux
Tant de ville ont habité mon corps
Au bar d'en face, mon pays n'est jamais heureux
Je laisse une lettre dans nos tiroirs
La lune l'ouvrira avant ce soir
Moi je pars au loin au large

Refrain
Respirer les épices du sourire
Avaler la peur d'un soupir
Me baigner dans le fleuve bleu du ciel
Pour changer d'air (x2)
Décoller des soleils pour la nuit
Vivre même au c?ur de la pluie
Ma feuille de route danse ce goût pour le vert
Pour changer d'air ! (x2)

Couplet 2

C'est ici que tout ruisselle
Une rivière pose sa main sur mes ailes
La chute écoute quelques branches
Que je casse avant de m'envoler
Mais je laisse une lettre dans nos tiroirs
La lune l'ouvrira avant ce soir
Moi je pars au loin au large

Refrain
Respirer les épices du sourire
Avaler la peur d'un soupir
Me baigner dans le fleuve bleu du ciel
Pour changer d'air (x2)
Décoller des soleils pour la nuit
Vivre même au c?ur de la pluie
Ma feuille de route danse ce goût pour le vert
Pour changer d'air ! (x2)

Pont
Je transpire l'urgence du voyage
Respire une aube en halo qui nage
En moi et plus jamais la foudre
du coeur ne tombera plus à l'eau

Refrain
Respirer les épices du sourire
Avaler la peur d'un soupir
Me baigner dans le fleuve bleu du ciel
Pour changer d'air (x2)
Décoller des soleils pour la nuit
Vivre même au coeur de la pluie
Ma feuille de route danse ce goût pour le vert
Pour changer d'air ! (x2)

#1019 BALMIR Lynn'Gardy
27 ans, Haïti
Texte : Un air de liberté

Ils ont voulu nous arrêter
Nous rafaler, nous rafaler
Mais nous avons pourtant osé
Souffler un vent de liberté

Refrain
"Pour inspirer pour respirer
Un jour cet air de liberté
Le rêve c'est de vivre et lutter
Pour qu'un jour souffle la vérité"

Ils ont voulu nous aspirer
Nous étouffer, nous étouffer
Mais comme une brise nos voix liées
S'élèvent pour la liberté

Refrain
"Pour inspirer pour respirer
Un jour cet air de liberté
Le rêve c'est de vivre et lutter
Pour qu'un jour souffle la vérité"

Nous voulons vivre et respirer
Respirer fous respirer libres
Nos voulons vivre et respirer
Chanter un air de liberté

Refrain
"Pour inspirer pour respirer
Un jour cet air de liberté
Le rêve c'est de vivre et lutter
Pour qu'un jour souffle la vérité"

#1028 JMILI Leila
43 ans, Tunisie

Des chaînes, des fers et des carcans
nous serrent, nous piègent
à chaque instant
La nuit s'installe et pourtant...

Souffle ! Souffle! Vent d'antan
Emporte, dissipe tous ces tourments
Des hommes libres, entend le chant
Déploie tes ailes vers l'Horizon

Je traîne, traîne vos volontés
Tel un boulet dur à porter
M'écrase, m'empêche de respirer
Besoin de trouver ma liberté

Souffle ! Souffle! Vent d'antan
Emporte, dissipe tous ces tourments
Des hommes libres, entend le chant
Déploie tes ailes vers l'Horizon

Tomberont les murs de l'oppression
Laissant cet air si envoutant
nous étourdir, nous enchanter
et par la suite nous libérer

Souffle ! Souffle! Vent d'antan
Emporte, dissipe tous ces tourments
Des hommes libres, entend le chant
Déploie tes ailes vers l'Horizon